

# On a retrouvé le petit génie derrière le montage du "Titanic" et des "Bronzés"

VIDEO. Lancée en février, la chaîne YouTube What's The Mashup propose des mélanges incongrus en superposant le son de nos comédies françaises aux films américains. L'auteur nous raconte.



Un mash-up "hilarant", "en or massif", "à mourir de rire" : la semaine dernière, la presse n'a pas tari d'éloges pour qualifier la vidéo "Titanic vs les Bronzés". Ce clip, publié le 16 avril sur YouTube, a recueilli plus de 500.000 vues, un chiffre plus qu'honorable pour un buzz franco-français.

Sur les images de "Titanic" de James Cameron, les dialogues des "Bronzés" de Patrice Leconte ont été apposés. Le décalage est détonnant.

L'équipage du paquebot s'exprime comme les GO du Club Med tandis qu'à la chapelle, les passagers chantent "Bienvenue à Galaswinda". Christian Clavier est réincarné en Leonardo Di Caprio, médecin qui n'hésite pas à réciter du Saint-John Perse pour séduire Kate Winslet. Michel Blanc a la poisse qui lui colle à la peau, même lorsqu'il est interprété par le méchant. Et bien sûr, on saute par-dessus bord en criant "bip bip !".

Cette vidéo est exécutée selon le principe du montage décalé, ou "mashup", qui consiste à mélanger images et sons. What's The Mashup en a fait sa spécialité. Lancée en février 2014, cette chaîne YouTube propose une petite quinzaine de détournements de cet acabit.

Le sketch culte des Inconnus "Les Chasseurs" colle aux militaires échoués dans la jungle de "Predator". La série TV épique "Game of Thrones" se calque sur "Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre", où Sean Bean-Ned Stark devient Alain Chabat-César. "Les Visiteurs" prennent une tournure bien plus cryptique transposé dans l'univers de "Star Wars".

## J'ai commencé à mélanger Patrick Sébastien et Psy

Derrière cette chaîne se cache non pas un collectif, mais Julien, un monteur parisien âgé de 25 ans. "J'ai commencé à créer des mashups il y a un peu plus d'1 an sur une première chaîne YouTube, en plaquant des sons décalés sur des clips sérieux. J'ai par exemple connu un petit succès avec la chanson 'Tourner les Serviettes' de Patrick Sébastien sur un live de 'Gangnam Style' par Psy", indique Julien au "Nouvel Observateur".

Rapidement, Julien abandonne les mashups musicaux pour se consacrer aux mashups de films. "J'ai une DVDthèque à côté de moi, majoritairement des comédies et des films auxquels je peux les associer", détaille-t-il. "Le déclic se fait par des scènes qui se font écho, un thème similaire comme une enquête policière ou encore par un environnement proche, comme la neige dans 'Cliffhanger, traque au sommet' et 'Les Bronzés font du ski'". Pour accomplir ce travail de minutie, Julien a besoin de 3 à 10 jours.

Il se dit "assez content" de sa dernière production, le mashup Titanic/Les Bronzés. "C'est celui dont je suis le plus fier, parce qu'il est le mieux réalisé", souligne-t-il, reconnaissant qu'on n'est "pas forcément maître du succès" sur Internet. Pas toujours facile en effet de saisir l'essence du buzz, mais Julien l'explique ici par le fait que les films choisis parlent à beaucoup de gens.

“ Tout le monde a vu 'Titanic' et 'Les Bronzés' est ancré dans la culture générale française, avec des répliques qui viennent instantanément à l'esprit”.

On trouve dans cette vidéo des dialogues qui prennent un nouveau sens (Christian Clavier parlant de l'effet de l'eau froide), mais aussi des passages musicaux, des scènes de danse, etc. L'attention est relancée à chaque séquence. C'est, je pense, le montage le plus complet que j'ai effectué”.

Quand il a débuté, Julien était assistant monteur. Il est aujourd'hui monteur dans la publicité, évoluant au gré de ses mashups. Le soir, il prolonge sa journée de travail chez lui, afin de produire une nouvelle vidéo par semaine.

"Cela ressemble à une déformation professionnelle", plaisante-t-il, tout en assurant que "ce n'est pas vraiment du travail, ça reste un plaisir". Il affirme qu'il s'octroiera une pause en été puis qu'il reprendra What's The Mashup au rythme moins intense d'un détournement par mois.

**Amandine Schmitt - Le Nouvel Observateur**